

lévites ont passé, et cette fois, comme ils étaient des prêtres et des lévites véritables, ils se sont approchés de cet être souffrant et ils ont voulu le guérir ; mais, dans son délire, il les a méconnus et repoussés.

A notre tour, faibles Samaritains profanes et gens de peu de foi que nous sommes, osons cependant aborder ce grand malade. Peut-être ne s'effrayera-t-il pas de nous ; essayons de sonder ses plaies et d'y verser de l'huile, faisons retentir à son oreille des paroles de consolation et de paix ; et puis, quand ses yeux seront désillés, nous le remettons entre les mains de ceux que Dieu a constitués les gardiens et les médecins des âmes, qui sont ainsi en quelque sorte nos hôteliers dans le pèlerinage d'ici bas, puisqu'ils donnent à nos esprits errants et affamés la parole sainte pour nourriture, et l'espérance d'un monde meilleur pour abri.